



# Laodamie, reine d'Épire

DE CATHERINE BERNARD

Tragédie créée le 11 février 1689 à la Comédie-Française  
recréée le 27 février 2024

à la Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt

# Equipe artistique

Durée estimée : 1h45

**Compagnie La Subversive**

**Mise en scène** Aurore Evain

**Scénographie** Carmen Mariscal

**Costumes** Tanya Artioli

**6 artistes-interprètes**

Amal Allaoui - Nathalie Bourg - Mona El Yafi - Nathan Gabily - Matila Malliarakis - Catherine Piffaretti

**Création musicale** : Nathan Gabily

**Chant** : Amal Allaoui

**Flûte traversière** : Mona El Yafi

**Résidence Le Vivat d'Armentières - scène conventionnée d'intérêt national mention art et création** : décembre 2023

**Résidence Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon** : janvier 2024

**Résidence à la Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt** : 10-28 février 2024.

**Création à la Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt** : 27 février 2024

**Coproduction Le Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon - La Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt - Le Vivat - Scène conventionnée art et création d'Armentières**

**|théâtre  
des Îlets|**

centre dramatique national  
Montluçon  
région Auvergne-Rhône-Alpes  
direction Carole Thibaut



# Sur les traces de Catherine Bernard

Bientôt 20 ans que je tente de percer le mystère qui entoure Catherine Bernard, la plus fantomatique des autrices de théâtre : aucun portrait, très peu de renseignements biographiques, mais une œuvre prolifique, du roman au théâtre, en passant par la poésie et les contes de fées. Et une reconnaissance de son vivant, qui perdura tout au long du XVIIIème siècle.

C'est en partant sur ses traces que je découvre le mot autrice dans les registres de la Comédie-Française. Et que je prends la mesure de l'effacement de ce matrimoine théâtral.

Après l'édition de ses pièces avec l'universitaire Derval Conroy, je m'associe à Marie Potonet et Claire Barrabès pour une résidence d'écriture à la Chartreuse, *Looking for Laodamie*. Elle donne lieu à une émission « Une vie, une oeuvre », sur France Culture. Puis, je prête ma voix lors d'une conférence-lecture donnée par la chercheuse Edwige Keller-Rahbé, à la Bibliothèque nationale de France, qui saisit l'occasion pour lui réattribuer certaines œuvres dans son catalogue.

Aujourd'hui, après avoir consacré cinq spectacles aux autrices oubliées, dont deux mises en scène de comédies du théâtre classique (*Le Favori* de Madame de Villedieu et *La Folle Enchère* de Madame Ulrich), je souhaite aborder sur le plateau l'univers de la tragédie classique, sa langue, ses dilemmes, son questionnement sur les rapports entre Etat et sujet, pouvoir et amour, raison et émotion.

*Laodamie* est l'oeuvre qui résonne au plus près de mon travail de création et de recherche : Catherine Bernard y décline ses thèmes favoris, interrogeant le rapport à l'autorité, au pouvoir et à la légitimité, ici mis en scène à travers le destin d'une reine oubliée par l'Histoire. Elle est aussi la seule dramaturge de son temps à mettre en scène une sororité qui l'emporte sur les intérêts personnels et la rivalité amoureuse.

Sa pièce porte la trace d'un débat politique majeur à l'époque, lui aussi effacé de nos mémoires : la « Querelle des femmes », autrement dit la question de l'égalité entre les sexes et la légitimité des femmes à gouverner, penser, créer par elle-même.



**Vous oublierez mon nom trop fatal et trop doux**



Nérée, Acte IV, sc. 3

## Qui est Catherine Bernard ?

En 1689, Catherine Bernard fait jouer à la Comédie Française *Laodamie*. Ce sera la première tragédie de femme à y être représentée. La pièce connaît un succès retentissant et reste au répertoire pendant deux ans. Catherine Bernard tombe ensuite dans l'oubli, aidée par Voltaire qui, pris en défaut d'avoir plagié ses pièces, les attribue à Fontenelle... Elle rejoint ainsi le cercle des « Plumées ».

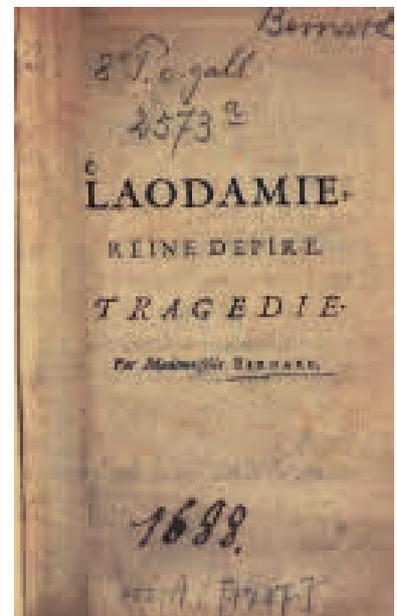
Il faut attendre les années 1980 pour que des universitaires en Italie et aux Etats-Unis lui consacrent des articles et éditions. Et 2011, pour que paraissent en France les premières éditions modernes de ses pièces, dans l'anthologie *Théâtre de femmes de l'Ancien Régime*.

Depuis, la réhabilitation de cette autrice, fille spirituelle de Madame de Lafayette, s'est poursuivie avec ces dernières années :

- une lecture de sa tragédie *Brutus* à la Comédie-Française (2016)
- une émission sur France Culture, dans *Une voix, une oeuvre* (2017)
- un colloque à l'université de Rouen (2017)
- une conférence-lecture organisée par la BnF (2021).

En 2022, les éditions Librairie théâtrale intègre Catherine Bernard dans leur collection "Théâtre classique" en publiant la première édition isolée de *Laodamie*.

D'elle, il ne nous reste aucune image,  
si ce n'est les éditions de ses oeuvres...





Il est vrai, ni mes yeux, ni ma bouche, jamais  
De cet amour forcé ne découvrent les traits.  
Je sais bien m'imposer les plus dures contraintes.  
Je voudrais cependant qu'au travers de mes feintes,  
Ce secret pénétré de qui ne peut m'aimer,  
M'en fît plaindre tout bas et peut-être estimer.  
Mais d'un pareil espoir l'erreur serait extrême,  
Il est trop occupé pour deviner qu'on l'aime ;  
Subissons, s'il se peut, d'un cœur plus assuré  
L'hymen, le triste hymen qui nous est préparé,  
Et ne prétendons point que l'on nous tienne compte  
Du vertueux effort d'un feu qui se surmonte.



Laodamie, Acte I, sc. 4

# Looking for Laodamie

III<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., à Buthrote, capitale de l'Épire, entre la Grèce et l'Albanie  
*"Nérée et sa soeur Laodamie sont les seuls restes du sang royal. Nérée épouse  
Gélon, fils du roi de Sicile, et Laodamie est massacrée, dans une sédition  
populaire, aux pieds de l'autel de Diane, où elle s'était réfugiée".*

Ce sont les seuls mots conservés par l'Histoire à propos de Laodamie. L'autrice les découvre chez l'historien romain Justin et s'en empare.

En plein absolutisme, alors que l'Europe est mise à feu et à sang par les conquêtes militaires de Louis XIV, Catherine Bernard, pour sa première tragédie, choisit donc de mettre en scène une reine oubliée, contrainte au mariage par son peuple.

A une époque où les reines au théâtre sont des victimes larmoyantes ou des meurtrières assoiffées de pouvoir, choisir une souveraine telle que Laodamie est exceptionnel. Car, malgré sa passion pour le prince Gélon, elle sait rester une dirigeante loyale et soucieuse de son État.

Mais, alors que le pays est menacé d'invasion, sa légitimité à régner ne lui permet pas d'échapper au diktat de son peuple qui réclame un dirigeant mâle.

**Catherine Bernard expose ici clairement le conflit entre gynécocratie et patriarcat** : quand on naît femme, les compétences et la légitimité ne suffisent pas pour gouverner.



# Sororité

Un dilemme entre amour et devoir qui en cache un autre, sans doute le conflit dramatique le plus original du théâtre classique : Laodamie est tiraillée entre son amour pour Gélon et sa profonde affection pour sa sœur, Nérée, à qui il est promis.

L'une comme l'autre sera prête à sacrifier son bonheur personnel pour la paix du royaume. A l'inverse, Gélon, que le peuple, paradoxalement, veut sacrer roi, préfère son amour pour la princesse au pouvoir.

En mettant en scène deux sœurs rivales en amour mais non moins amies, l'autrice met en lumière la solidarité des relations féminines, habituellement réduites à un rapport de jalousie et de rivalité. Et en représentant deux sœurs engagées en politique et en amitié, elle ébranle deux idées reçues concernant les femmes.

**Avec ce triangle amoureux formé par Laodamie, sa sœur Nérée, et leur amant Gélon, la subversive Catherine Bernard renverse les constructions masculines et féminines de l'héroïsme.**

Au bout du chemin, c'est la fragile paix de l'Épire qui est sauvée, mais au prix d'un sacrifice humain, ici féminin.



Carmen Mariscal, série "Doble"

# Note d'intention

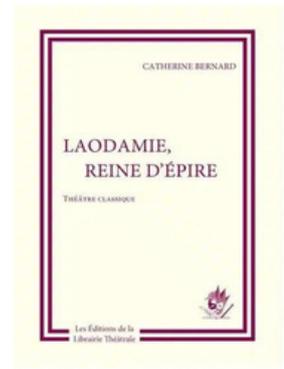
Aurore Evain et son équipe artistique souhaitent au cours de l'année 2023, par un travail de lectures et d'échanges, creuser les pistes de représentation qu'offre la dramaturgie bernardienne.

Il s'agira de :

- développer une **recherche scénographique** avec la **plasticienne Carmen Mariscal**, qui accompagne la compagnie artistiquement depuis 4 ans : la fragilité, l'enfermement, et la mémoire sont ses thèmes de création, développés autour de l'histoire familiale, du mariage imposé, et de la violence faite aux femmes. Carmen Mariscal cherche à rendre visible la mémoire invisible, où s'enfouissent les non-dits.
- poursuivre avec la **costumière Tanya Artioli** leur travail autour d'un **espace-temps indéterminé, entre Antiquité, théâtre classique et époque contemporaine**, et la **thématique du genre** (avec le renversement vestimentaire du féminin et masculin). Parmi les premières pistes évoquées : l'univers de la science-fiction, le surréalisme et la mode des années 90 (Mugler, Gauthier).
- tisser les liens entre ces différents espace-temps par **la musique et la polyphonie des voix parlées/chantées** : une collaboration entre la chanteuse Amal Allaoui et le compositeur Nathan Gabily permettra de construire une ambiance sonore inspirée des chants traditionnels de l'Epire, les battements de coeur de la reine, le grondement des peuples en colère, mêlée du souffle électro intemporel et tribal de la Destinée.
- explorer avec les artistes-interprètes **les alexandrins et le langage bernardien** : suivre les fils qui se tendent et se détendent entre amour et raison, soi et l'autre, pour ressusciter ces personnages pris dans les maillages de la guerre, de l'ambition et de la passion. Explorer comment les choix personnels des individus influent sur le destin collectif, et inversement.
- interroger **la théâtralité baroque**, comme dans leurs précédents spectacles, cette fois dans le registre de la tragédie : approfondir les **changements de registre** entre tragique et comique, que le regard ironique, voire parodique, de ces autrices baroques, puissamment « ex-centriques », à la périphérie des normes, ont en commun.



# En savoir plus



## Des éditions

*Oeuvres complètes de Catherine de Bernard*, éd. Franco Piva, Schema-Nizet, 1993, 2 vol.

*Laodamie* suivie de *Brutus*, éd. Derval Conroy, dans *Théâtre de femmes de l'Ancien Régime*, vol. 3, Paris, Classiques Garnier, 2022

*Laodamie*, éd. Librairie Théâtrale, coll. "Théâtre classique", dec. 2022

## Des ressources en ligne

*Gallica, le blog de la BnF* : ["Catherine Bernard, authrice oubliée"](#), janvier 2021

["Catherine Bernard, "une rivale très dangereuse" pour "les beaux esprits" de son temps](#) : conférence-lecture d'Edwige Keller-Rahbé et Aurore Evain, janvier 2021

## Des émissions

*France Culture*, "Une vie, une oeuvre" : [Catherine Bernard, la voix oubliée](#). Un documentaire de Marie Potonet, 2017

*Arte*, "Cherchez la femme" : [Catherine Bernard - les grands dramaturges](#). Un épisode de Julie Gavras, avec la voix de Denis Podalydès.

# Equipe artistique



**NATHALIE BOURG**  
Laodamie

Nathalie BOURG est comédienne, chanteuse, metteuse en scène, pédagogue. Après s'être formée au Conservatoire de Nîmes et à la compagnie Maritime de Montpellier, elle entre à l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2007. Elle s'est également formée au clown grâce à divers stages et obtient le diplôme de clown hospitalier avec le Rire Médecin en 2015. Elle a joué notamment sous la direction de : Maelle Poesy , Pauline Ringeade , Clément Clavel, Elisabeth Marie, Pierre Castagne, Astrid Bayiha, Matila Malliarakis, Catherine Umbdenstock, Jacques Descorde, Matthieu Pastore, Astrid Bayiha, Aurore Evain...



**MONA EL YAFI**  
Nérée

Mona EL YAFI est comédienne, autrice, metteuse en scène, musicienne. Elle joue sous la direction de Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Ayouba Ali, Véronique Boutonnet, Valérie Fernandez, Vincent Reverte et Audrey Bonnefoy, notamment au Théâtre du Rond Point à Paris, au CentQuatre, à La Rose des Vents- scène nationale de Villeneuve d'Ascq, à l'Apostrophe scène nationale de Cergy Pontoise, à La Loge – Paris, au Théâtre Berthelot – Montreuil, à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France. Elle est, depuis 2017 artiste associée à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France et depuis la saison 2020-2021, Autrice en infusion à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil.



**NATHAN GABILY**  
Gélon

Après une formation au Théâtre national de Toulouse, il intègre le CNSAD de Paris (promotion 2006). Il travaille dans *Meurtres de la princesse juive* (Llamas), m.e.s Philippe Adrien, *L'Orestie* (Eschyle), m.e.s Barbara Bouley-Franchitti, *Spécimens humains avec monstres*, m.e.s de l'autrice Alice Zéniter, *Vaterland* (Wenzel) et *J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend ?*, m.e.s Cécile Backès, *Les Illusions Perdues* (d'après Balzac), adaptation Laure Roldan, m.e.s collective, ainsi qu'avec la compagnie Le Facteur Cheval et Les Cabarettistes pour plusieurs créations. Dans la plupart des spectacles, il joue de la musique (basse et guitare) et chante en scène, cultivant un statut hybride de musédien... Il anime aussi des ateliers. Il enregistre des dramatiques pour France Culture et France Inter, des road-books.



**MATILA MALLIARAKIS**  
Sostrate

Diplômé du CNSAD de Paris, licencié de Paris 8. Il a travaillé avec des auteur.rices vivant.es (Julien Daillère, Alice Zéniter, Jacques Demarcq, Julie Ménard...). Dernièrement, il a joué dans *Anquetil tout seul* (Paul Fournel - Oulipo), m.e.s Roland Guénoun, *Le Favori* (Mme de Villegleu) m.e.s Aurore Évain, *Objet d'Attention* (Martin Crimp), m.e.s Véronique Fauconnet, *Nous sommes des saumons* (Philippe Avron, Matila Malliarakis), m.e.s Nathan Gabily (LMP, Avignon), *Le Président*, m.e.s Roland Guénoun. Au cinéma il a joué dans *Hors les murs* David Lambert (Prix du public à Cannes, Prix d'interprétation), *Les Revenants* de Fabrice Gobert (Emmy Awards).



**CATHERINE PIFFARETTI**  
Argire et Phénix

Formée à la scène par Françoise Kanel et Tony Jacquot tous deux de la Comédie Française, Catherine Piffaretti est aujourd'hui directrice artistique associée de la Cie Demain OnDéménage, et artiste engagée dans les recherches de la Cie Les Tournesols. Compagnies avec lesquelles elle travaille depuis plusieurs années sur les nouvelles formes du théâtre contemporain. Par ailleurs, elle codirige depuis 5 ans au sein de AAFA-Actrices et Acteurs de France Associés, la commission « AAFA-Tunnel de la comédienne de 50 ans », qui travaille à faire bouger les curseurs des représentations des femmes de plus de 50 ans dans les fictions. Elle prête régulièrement sa voix à des documentaires, des émissions de radio et des publicités.



**AMAL ALLAOUI**  
Phèdre

Littéraire de formation, flûtiste, chanteuse passionnée par la musique baroque et son théâtre, Amal Allaoui obtient un 1er Prix de chant lyrique en 2009 au CRR de BoulogneBillancourt, ainsi qu'un 1er Prix de Musique de Chambre au sein du Département Musique Ancienne dirigé par Laure Morabito. Elle se forme également à la déclamation baroque avec Nicole Rouillé puis Jean-Denis Monory. Elle prend des cours de technique vocale chanson et chant traditionnel auprès d'Emmanuel Pesnot, luthier des voix. Elle se produit dans diverses formations en tant que soliste ou choriste pour des concerts de musique de la période baroque, médiévale, Renaissance et XXe siècle. Elle crée également, avec son ensemble Les Mouvements de l'âme, des spectacles musicaux et théâtraux.



**AUORE EVAIN**

Mise en scène

Artiste associée au Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon, Aurore Evain est autrice, comédienne, metteuse en scène et chercheuse en histoire des femmes. Après quatre années en résidence à la Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt (2019-2023), elle poursuit sa collaboration avec ce théâtre, ainsi qu'avec La Ville de Montreuil et Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières. Formée dans les Conservatoires de la Ville de Paris, elle a suivi le cursus d'Études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle. Parallèlement à sa carrière de comédienne, elle écrit sa première pièce à vingt ans : *Femmes d'attente*, mise en scène par Stephan Druet en 1998. En 2001, elle publie *L'Apparition des actrices professionnelles en Europe* (L'Harmattan), puis consacre ses recherches aux premières dramaturges et à l'histoire du mot « autrice » (éditions iXe). À partir de 2007, elle co-dirige une anthologie de leurs pièces (*Théâtre de femmes de l'Ancien Régime*, 5 vol., Classiques Garnier). Régulièrement, elle rédige des articles, et donne des conférences en France et à l'étranger. Elle est à l'initiative des premières journées du matrimoine. En 2010, elle adapte et met en scène *Le Lieu perdu*, roman de Norma Huidobro, dans le cadre du festival Nuits d'Été Argentines (juil.-août, Paris). En 2015, elle recrée, pour la première fois depuis 350 ans, *Le Favori* de Madame de Villegaignon (1665) à la Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt. À l'automne 2019, sa mise en scène de *La Folle Enchère*, de Madame Ulrich, comédie de travestissement jouée en 1691 à la Comédie-Française, est créée et représentée, entre autres, au Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Vincennes. En 2020, elle s'attaque à l'identité littéraire de William Shakespeare, avec le spectacle *Mary Sidney, alias Shakespeare*, et obtient en 2023 une Bourse de la Région Île-de-France d'aide à l'écriture pour écrire une adaptation de cette recherche sous forme d'enquête littéraire (à paraître chez Talents Hauts éditions). En 2021 et 2022, elle monte deux spectacles jeune public : *Fables* de Marie de France, d'après l'oeuvre de cette fabuliste du 12ème siècle, puis *Contes des fées*, de Marie-Catherine d'Aulnoy, contemporaine de Perrault.



**CARMEN MARISCAL**

Costumière

Carmen, artiste plasticienne mexicaine, vit et travaille à Londres. Elle a exposé de façon individuelle et collective dans des espaces publics et galeries d'art privées de nombreux pays. Le travail de Carmen Mariscal consiste en photographies, montages, installations, vidéo installations et scénographie théâtrale. Elle a notamment créé la scénographie du spectacle *Une chambre à soi*, de Sylvie Mongin-Algan et *La Folle Enchère* d'Aurore Evain. Le thème récurrent de ses œuvres est le corps et sa fragilité, le plus souvent le corps féminin mais aussi la mémoire et l'isolement. Sa dernière installation *Chez nous* a été exposée sur la place du Palais Royal à Paris pendant le confinement.



**TANYA ARTIOLI**

Costumière

Italienne, Tanya Artioli vit à Paris depuis vingt ans. C'est dans son pays natal qu'est née sa passion pour l'art, les tissus, les couleurs, la scène. À Paris, elle suit plusieurs formations en couture et costume historique, histoire de l'art, chromatologie. Elle aime mélanger et faire dialoguer les styles et les époques, les tissus et les cultures du monde, la mode et la scène. Aujourd'hui elle travaille pour le spectacle vivant sous plusieurs casquettes : assistante chef-atelier et assistante costume-designer au théâtre Mogador pour plusieurs comédies musicales (*Grease*, *Chicago*, *Ghost*, *Le Roi Lion*), créatrice de costumes et de tenues contemporaines ou encore habilleuse (*Fashion Freak Show* de Jean Paul Gaultier). La collaboration avec Aurore Evain a commencé avec *La Folle Enchère* en 2019.

**COMPAGNIE LA SUBVERSIVE**

**60, RUE FRANKLIN - 93100 MONTREUIL**

**[WWW.LASUBVERSIVE.ORG](http://WWW.LASUBVERSIVE.ORG)**

**Chargée de Production / Diffusion**

**Stéphanie GESNEL - L'Impertinente**

**06 11 01 74 97**

**[steph\\_ges@hotmail.com](mailto:steph_ges@hotmail.com)**

**[limpertinente93@gmail.com](mailto:limpertinente93@gmail.com)**

**[www.limpertinente93.com](http://www.limpertinente93.com)**